Le serviteur de Dieu

Frank Duff

1889 - 1980





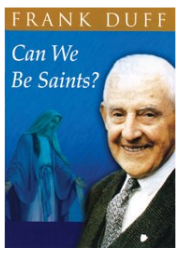
Son enfance



Frank Duff est né le 7 juin 1889 à Dublin, en Irlande.
Il était l'aîné des sept enfants de John Duff, fonctionnaire, et de son épouse Susan (née Freehill). Il a suivi sa scolarité au Belvedere College et par la suite, lorsque la famille a déménagé à Dun Laoghaire en 1899, il a poursuivi ses études au Blackrock College. C'est là qu'il a fait preuve de réelles aptitudes pour la course à pied, le cyclisme, le tennis et le cricket.

Dans sa jeunesse



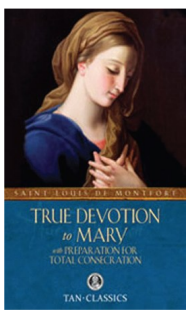


Une grave maladie contraignit le père de Frank à prendre sa retraite de la fonction publique en 1909 ; Frank dut alors assumer le rôle de soutien de sa famille en intégrant lui-même la fonction publique, renonçant ainsi à des études supérieures et au mariage. La vie spirituelle de Frank s'est développée lorsqu'il a rejoint, en 1913, la Société de Saint-Vincent-de-Paul et a entrepris la récitation quotidienne du rosaire ; peu après, il a adopté la pratique — qu'il a poursuivie toute sa vie — d'assister chaque jour à la messe. En 1916, il a publié sa première brochure, intitulée « Un saint moi? Pourquoi pas? », dans laquelle il exprimait la conviction que tous les êtres humains sont appelés à devenir des saints.

La Légion de Marie



Le père Toher



L'engagement de Frank au sein de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, au 100 Francis Street à Dublin, le mit en contact avec des femmes désireuses d'apporter leur aide, mais auxquelles l'accès à cette organisation, alors exclusivement masculine, était interdit. À la suite d'une discussion, un dimanche soir, autour du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, une réunion fut annoncée pour le mercredi suivant, le 7 septembre 1921, afin d'examiner comment mettre cette dévotion en pratique. Réunis autour d'un petit autel dédié à l'Immaculée Conception, le père Michael Toher, Frank et quinze femmes tinrent ce qui allait devenir la première réunion de la « Légion de Marie ». Leur premier apostolat consista à rendre visite aux malades du South Dublin Union Hospital. En 1922, une rencontre avec des femmes vivant de la prostitution dans la rue, mena le groupe à la création d'un foyer d'accueil « le Sancta Maria Hostel » pour les accompagner et les orienter vers une nouvelle vie. Après 3 années d'évangélisation dans ce quartier chaud de Dublin, surnommé "Monto", la fermeture de ce quartier se réalisa en 1925.



Les foyers et la préretraite





En 1926, le nouveau gouvernement irlandais a mis en place une commission sur la pauvreté, devant laquelle Frank a été invité à témoigner. Cela a conduit à la création du foyer « Morning Star » en 1927. Le foyer « Regina Coeli », destiné aux femmes sans abri, a ouvert ses portes en 1930 ; par la suite, des mères célibataires y ont été autorisées à élever leurs enfants, une initiative sans précédent à l'époque. La Légion a poursuivi son expansion, voyant la création de nouveaux groupes, appelés « praesidia » dans différents pays. La Légion a continué à se développer pour être présente, aujourd'hui, dans 170 pays. En 1934, Frank a quitté la fonction publique pour se consacrer entièrement à la Légion. De nombreuses initiatives inédites et novatrices ont suivi, notamment la Société œcuménique Mercier et la création de la la Société « Pilier de feu » (Pillar of Fire) dédiée au dialogue entre catholiques et juifs, ainsi que le programme « Vraie dévotion à la nation », dans lequel les légionnaires s'employaient à améliorer tous les aspects de la vie au sein d'une localité donnée.

Au Concile Vatican II



Le Pape Paul VI avec Frank

En 1965, Frank fut invité au concile Vatican II en qualité d'observateur laïc. Au moment où Frank fit son entrée, le cardinal Heenan, de Londres, prenait la parole ; lorsque le cardinal fit référence à Frank, les plus de 2 500 évêques présents se levèrent pour l'ovationner, une reconnaissance appropriée de la place qu'il occupait au sein de l'Église universelle et de sa contribution à la promotion de l'apostolat des laïcs, l'un des thèmes majeurs des documents conciliaires.

Les derniers jours



Frank a continué à se consacrer inlassablement à la Légion jusqu'à son décès, survenu à son domicile de Morning Star Avenue le 7 novembre 1980. Lors de ses obsèques, le cardinal O'Fiaich l'a qualifié d'« Irlandais du siècle ». Frank est inhumé au cimetière de Glasnevin, à Dublin. La cause de sa béatification a été ouverte par l'archidiocèse de Dublin en 1996, et il a reçu le titre de « Serviteur de Dieu ». Les grâces attribuées à son intercession doivent être signalées au : Concilium Legionis Mariae, Morning Star Avenue, Brunswick Street, Dublin 7.

www.legionofmary.ie

www.legiondemarie-lourdes.org